Simple leçon d'économie critique

Notre système économique est fondé sur la rentabilité et l'investissement, donc quelqu'un qui a trop d'argent après satisfaction de tous ses besoins réels, va pouvoir prêter à quelqu'un qui n'en a pas assez pour réaliser son ambition, mais en échange celui ci va devoir payer des intérêts.

Donc celui qui n'a pas assez de monnaie va devoir en rajouter dans la poche de celui qui en a trop en dividendes ou intérêts... Cette logique est mathématiquement divergente. Pour avoir cet argent pour ses remboursements du capital et de ses intérêts, l'entrepreneur doit donc nécessairement vendre sa production plus chère que ce qu'elle ne lui coûte pour dégager cette rentabilité nécessaire. Mais pour produire en réalisant cette marge il faut embaucher donc payer les salariés moins chers que la valeur qu'ils produisent sinon aucune rentabilité possible.

Mais quand ils deviennent clients, ces salariés n'ont pas de quoi acheter toute leurs productions. Car l'ensemble de tous leurs salaires versés est inférieure à la valeur vendue de l'ensemble de tout ce qu'ils ont produit mise sur le marché, alors eux aussi doivent emprunter pour payer demain ce qu'ils consomment aujourd'hui. Donc pour rembourser, le salarié comme l'entrepreneur doivent gagner toujours plus que la veille pour assumer leur quotidien en plus des dettes de la veille. La croissance est donc obligatoirement nécessaire.

Du coup nous consommons plus que ce que la planète peut produire d'où son épuisement logique. Comme la croissance illimitée est impossible dans un monde fini, il faut vendre ailleurs, mais la planète aussi est limitée, alors il faut gérer la surproduction invendue sinon les prix s'écroulent. Alors il faut forcer les ventes par tous les moyens. D'où une avalanche de modes, de normes, de publicités, de règles, jusqu'à l'obsolescence programmée.

Mais il reste quand même des invendus puisque la somme des salaires est inférieure à la somme des valeurs des produits finis. Avec les gaspillages ils en éliminent une partie mais cela fait perdre de l'argent à tout le monde car il faut financer par des taxes et impôts de quoi assumer ces mises au rebut qui en plus polluent la planète. Mais cela réduit encore la consommation en augmentant les dettes de tout le monde, particuliers, entreprise et états.

Face aux dettes, le recyclage et l'achat en seconde main s'imposent aux clients, en aggravant ainsi les méventes des produits neufs. Alors ils fabriquent de la monnaie à partir de rien pour que ce cycle infernal continue, mais sous prétexte de soutien économique et pour rentabiliser ces fonds, cette nouvelle monnaie est surtout investie dans de nouvelles entreprises, nous revoilà donc au point de départ de ce raisonnement...
Les banques qui organisent les circuits monétaires sont devenues les créateurs même de la monnaie, constituant ainsi le plus formidable conflit d'intérêt de tous les temps, et comme elles aussi doivent réaliser de la marge pour être crédibles, elles doivent « vendre » leurs crédits plus chers que ce qu'il ne vaut en service rendu.
Bilan, les banques sont pleines, les magasins aussi, les publicités inondent nos médias, mais les poches sont vides, et les dettes ne connaissent plus de limites.

Comment changer ?

Nous devons construire un système économique qui ne soit plus fondé sur la rentabilité mais fondé sur l'équilibre des échanges (ce que nous enseignent d'ailleurs les lois de l'écologie). Une masse monétaire égale au volume de production réelle, une évaluation des entreprises fondée sur une comptabilité ne mesurant plus la seule marge pour ses propriétaires les investisseurs mais son utilité sociale réelle pour tous.
Soit;
Remplacer la concurrence par l'émulation, la recherche de la richesse par le plaisir du partage.
Faire l'éloge du progrès et non de la croissance.
Remplacer la notion de propriété par celle de la responsabilité d'usage.

Toutes ces propositions existent et sont facilement réalisables, surtout qu'elles ne coûtent quasiment rien ! (à voir sur www.trazibule.fr)

Pourquoi ne sont-elles pas au moins entendues ?

Parce que ceux qui profitent du système pernicieux savent bien que leurs privilèges de position économique diminueraient au profit des compétences de ceux qui sont vraiment productifs. Le banquier est incapable d'imaginer qu'il puisse être moins utile que sa femme de ménage...

L'économie actuelle n'est pas une science, c'est un dogme. Elle fonctionne sur une évidente contradiction. Il devient urgent de s'en rendre compte avant que tout ce système nous pète à la gueule !

Déjà que les catastrophes climatiques s'accumulent... , bientôt ce seront des calamités sociétales que nous subirons